

# FICHE INFO

RÉSO DE SOCABA ASBL

Dans un souci de mutualisation des bonnes pratiques et du savoir, l'équipe RéSo de Socaba ASBL met à disposition des fiches info à l'attention du grand public sur des sujets touchant à la réinsertion et à la radicalisation.

## QU'EST-CE QUE LE DOGMATISME ?



## Avant-propos

L'essentiel des informations présentées ici provient de l'article fondamental du psychologue américain Milton Rokeach « The nature and meaning of dogmatism »[1].

# I. De quoi le « dogmatisme » est-il le nom ?

Le dogmatisme se définit comme :

(a) Un système cognitif relativement fermé de croyances et d'incroyances (b) organisé autour d'un ensemble central de croyances émis par une autorité absolue qui, à son tour, (c) fournit un cadre pour les modèles d'intolérance et de tolérance envers les autres.

Autrement dit, le dogmatisme est avant tout une structure cognitive qui organise le rapport au monde, autour de deux pôles contre-définis.

Ces deux pôles sont celui de la « croyance » qui réunit les idées auxquelles l'individu adhère, et le pôle de « l'incroyance » qui réunit les idées que l'individu rejette.

C'est l'autorité centrale, considérée comme plus ou moins absolue en fonction des individus, qui est à l'origine de la nomenclature des deux pôles.

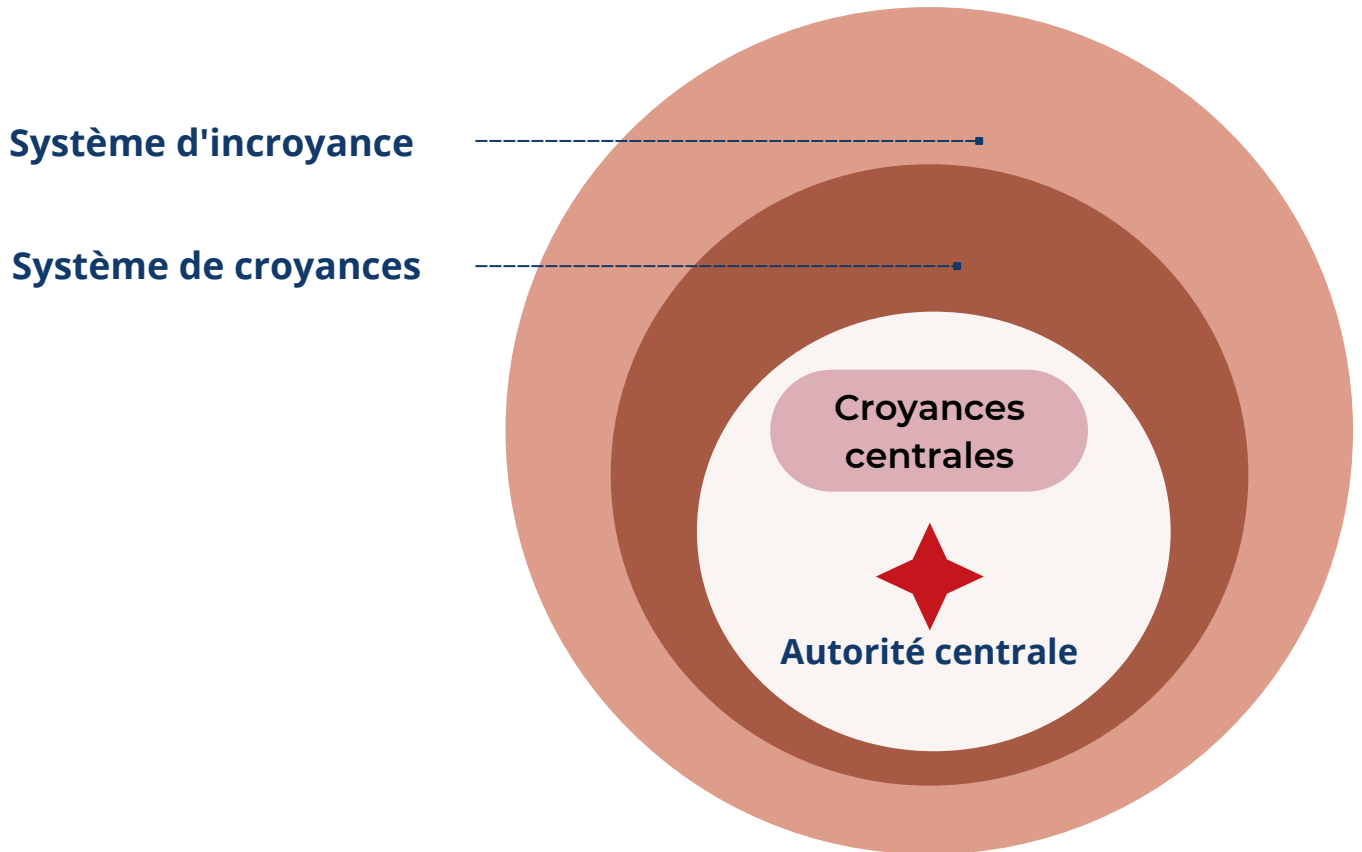
Le dogmatisme se manifeste dans le comportement, notamment par :

- o une confiance croissante dans la capacité de l'individu à prévoir le futur ;
- o un empressement généralement plus grand à faire des prédictions ;
- o et une confiance décroissante dans les prédictions de l'avenir faites par ceux qui adhèrent à des systèmes qui font partie de son pôle d'incroyance (autrement dit : des personnes qui croient en des choses que l'individu rejette).

[1] Référence complète : M. Rokeach, The nature and meaning of dogmatism, dans Psychological Review, vol. 60, no. 3, 1954, p. 194-204.



Il est possible de représenter visuellement le dogmatisme comme suit :



Les croyances centrales sont subordonnées à l'autorité centrale. Le système de croyances est à son tour subordonné aux croyances centrales.

Le système d'incroyance réunit, de façon indifférenciée, l'ensemble des éléments qui contredisent les croyances. Plus un élément contredit une croyance centrale, plus il est rejeté.

Dans le présent croquis, on peut considérer que plus un contenu de croyance s'éloigne de l'étoile rouge centrale (l'autorité), moins elle est importante. On distingue ainsi les croyances centrales des croyances périphériques. Les contenus d'incroyance sont quant à eux rejetés.

## II. Ce que le dogmatisme *n'est pas*

1

### *Le dogmatisme n'est pas la rigidité d'esprit*

Le dogmatisme et la rigidité font tous deux référence à des formes de résistance au changement, mais là où la rigidité se réfère à des relations de personne à chose, le dogmatisme se manifeste presque nécessairement dans des situations impliquant une communication de personne à personne. Ainsi, on dit d'une personne qu'elle noue ses lacets ou résout un problème d'arithmétique de manière rigide, mais d'un professeur, d'un politicien, d'un orateur, d'un théoricien ou d'un critique d'art qu'il s'exprime aux autres de manière dogmatique.

2

### *Le dogmatisme n'est pas le fondamentalisme*

Le dogmatisme est un paramètre du fondamentalisme, mais les deux termes ne sont pas équivalents. Le dogmatisme est inclus dans le fondamentalisme, mais ce dernier est constitué d'autres paramètres. Ainsi, le fondamentalisme est défini par :

- Des croyances dogmatiques ;
- Un rigorisme moral ;
- Un communautarisme accentué ;
- Des postures de préjugés vis-à-vis des autres confessions.

Autrement dit, le dogmatisme est inclus dans le fondamentalisme, mais il ne le définit pas. Pour plus de détails, consulter la fiche pratique consacrée au fondamentalisme.

3

### *Le dogmatisme n'est pas uniquement religieux*

Quand on parle de dogmatisme, on pense naturellement aux religions, mais le dogmatisme peut aussi s'exprimer dans la sphère politique. On peut par exemple observer des expressions de conservatisme dogmatique et de libéralisme dogmatique, de marxisme dogmatique et d'antimarxisme dogmatique, etc.

Il peut aussi être observé dans d'autres domaines de l'activité intellectuelle et culturelle - en philosophie, dans les sciences humaines et dans les sciences sociales. Pour prendre quelques exemples en psychologie, il est possible d'observer des expressions de freudisme dogmatique et d'anti-freudisme dogmatique, de théorie dogmatique de l'apprentissage et d'anti-théorie dogmatique de l'apprentissage, etc.

# III. Quelques caractéristiques du dogmatisme

Plus le dogmatisme est grand...

- Plus le système de croyances sera perçu comme différent du système d'incroyance (par exemple, le catholicisme et le protestantisme, le fascisme et le communisme, le sunnisme et le chiisme, etc.) ;
- Plus les tentatives de montrer les similitudes entre les systèmes de croyance et d'incroyance seront perçus comme non pertinents. En d'autres termes, il ne sert à rien d'expliquer à un sunnite dogmatique que tous les courants de l'islam sont similaires ;
- Plus ce qui contredit ou menace le système de croyances est rejeté ;
- Plus les « sous-systèmes » d'incroyance les plus proches du système de croyances (sous-systèmes factieux ou « renégats ») seront perçus comme menaçant la validité du système de croyances. La tendance à déployer des efforts visant à rejeter ces sous-systèmes et leurs adhérents sera par conséquent grande. C'est (en partie) ce qui explique que des religieux dogmatiques seront plus sévères avec des « hérétiques » qu'avec des personnes d'autres confessions. Plus le système est fermé, plus il reproduira les logiques imposées par l'autorité ;
- Plus les changements dans une croyance périphérique donnée (par exemple, au sujet du contrôle des naissances) seront subordonnés à l'autorité centrale (par exemple, l'Église catholique, pour un catholique dogmatique) ;
- Plus les faits ou événements contredisant la cohérence du système de croyances ou d'incroyance sont réinterprétés de manière à ce que les contradictions disparaissent ;
- Plus le contact avec des stimuli - personnes, événements, livres, etc. - qui menacent la validité du système de croyances ou qui font du prosélytisme pour des systèmes d'incroyance concurrents est évité ;
- Plus le présent sera perçu comme relativement peu important en soi - comme un passage vers une future utopie. De plus, avec une augmentation du dogmatisme, il y aura une augmentation concomitante de la perception du présent comme injuste et plein de souffrance humaine ;
- Plus le recours à la force est toléré.

### Avec un accroissement du dogmatisme...

- Il y aura non seulement une augmentation de l'admiration ou de la glorification de ceux qui sont perçus comme faisant partie de l'autorité centrale, mais aussi une augmentation de la peur, de la haine et de la diffamation de ceux qui sont perçus comme étant en position d'autorité opposée à l'autorité positive ;
- Il y aura une augmentation de la force de la croyance en une cause unique et, parallèlement, d'une diminution de la tendance à admettre la légitimité d'autres causes ;
- Il y aura une augmentation de la force de la croyance en une élite (politique, héréditaire, religieuse ou intellectuelle).

## IV. En bref

Le dogmatisme est un système constitué lui-même de deux systèmes contre-définis : le système de croyances et le système d'incroyance. Le dogmatisme peut concerner toute sorte d'idéologies (religieuses, politiques, historiques, etc.)

Ce qui va caractériser une posture dogmatique, c'est l'imperméabilité établie entre les systèmes de croyance et d'incroyance, la subordination de ces systèmes à une autorité centrale et la tendance à éviter, réinterpréter ou combattre les éléments contradictoires à la logique dessinée par l'autorité.

De fait, on observe régulièrement que les opinions relativement dogmatiques sur des questions spécifiques sont obstinément résistantes au changement par des arguments logiques ou des preuves objectives.

Par conséquent, face à une personne dogmatique, il convient d'adopter une stratégie d'approche qui évite les écueils suivants :

- Contredire frontalement l'autorité que la personne considère comme centrale ;
- Se faire cataloguer comme membre d'un groupe appartenant à un sous-système d'incroyance (les fameux « groupes renégats » ou « hérétiques ») ;
- Miser majoritairement sur des arguments logiques, ou commencer les échanges par eux.





2022

Ecrit par Hicham Abdel Gawad  
traduction de l'anglais et relecture par Amira Bellakhdar